

BRAVO A PATRICIA JENNI

Programmée pour gagner



La directrice de Delifrais, à Carouge, est couronnée femme entrepreneur de l'année. Hier encore salariée, la lauréate sera bientôt actionnaire majoritaire de cette entreprise de conserves alimentaires. Mère d'une fille de 13 ans, divorcée, adepte des cours du soir et des formations accélérées, Patricia Jenni connaît le poids des doubles journées et des responsabilités. Ce qui ne saurait l'impressionner. «J'avais 16 ans lorsque mon père est décédé. Impuissante, j'ai assisté à la fermeture de l'entreprise qu'il avait créée. J'ai arrêté mes études et contribué à la survie de la famille, se souvient-elle. Depuis,

je me suis juré de protéger ceux que j'aime et de ne jamais laisser l'existence les malmenés.» En l'an 2000, appelée à choisir entre un poste de direction chez Coop ou chez Delifrais, Patricia Jenni opte pour la PME spécialisée dans les conserves, notamment le conditionnement des produits Chirat. En quelques années, l'usine qui battait de l'aile est modernisée. Non contente d'avoir gagné du galon dans une industrie agroalimentaire largement gouvernée par la gent masculine, cette quadragénaire obstinée est désormais engagée dans le rachat de l'entreprise que les propriétaires actuels cherchaient à vendre. Patricia Jenni et son directeur financier ont proposé d'acquérir progressivement les actions de la société. Le pari est risqué et les engagements financiers sont lourds. Quant au secteur alimentaire, il est plus tendu que jamais. «Seuls repreneurs sur les rangs, notre but est de garantir la pérennité de l'entreprise et le maintien à long terme de quelque 50 à 100 postes de travail selon la saison.» Quelle détermination! Une qualité à laquelle il faut ajouter le goût du risque calculé et de la suite dans les idées. Autant de compétences qui ont convaincu le jury du Club des femmes entrepreneurs de lui décerner son prix 2007. **Vanda Janka**



ELLES ONT ÉTÉ
DISTINGUÉES

Du punch pour les HEC

Dynamique, rassembleuse, exigeante... Les compliments pleuvent dès qu'on

évoque le nom de l'Américaine **Suzanne de Treville**. C'est elle qui, depuis le 1er septembre, dirige la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne. Elle aussi qui hérite du dossier chaud de la rentrée: la survie ou la disparition du diplôme MBA. **MR**

L'architecte de la vie

Elle vient d'accéder au top ten des scientifiques les plus brillants de sa génération. C'est le *Popular Science*, un magazine américain à gros tirage, qui l'a repérée. **Melody Swartz**, 37 ans, est professeure à l'EPFL, à Lausanne, depuis 2003. L'an dernier, elle a fait une découverte qui a chamboulé les milieux scientifiques. Grâce à des méthodes issues du monde de l'ingénierie, la jeune chercheuse américaine a en effet montré comment les fluides favorisent le développement et la croissance des cellules humaines. Une découverte qui ouvre d'immenses perspectives pour les biologistes. **MR**



PHOTOS: DR

Prix Suva des medias 2006

Femina primé

Le Prix Suva des Médias - qui récompense chaque année le meilleur travail lié à la prévention en matière de santé - a été décerné à l'unanimité à Véronique Botteron et Dorothée Thébert pour leur oeuvre commune *Cancer, journal intime d'une photographe*, publiée le 2 octobre 2005 dans Femina. Le jury a été «impressionné, secoué» par cet essai



DOROTHEE THEBERT

en images, courageux, dérangeant, lucide, sans tabou, qui met en scène la photographe Véronique Botteron, atteinte d'un cancer du sein, et photographiée pendant un an par Dorothée Thébert. Celle-ci n'a pas cherché à embellir

sa consœur mais à être au plus près de sa vérité, physique et psychologique. Nous avons été très fiers, à Femina, de permettre à ce travail à la fois audacieux et poignant de rencontrer un large public. Le Prix Suva a également attribué un accessit à notre journaliste Marylou Rey pour son enquête fouillée sur *Le cannabis, fléau des préaux* parue dans Femina du 29 janvier 2006. **MCM**

C'EST NOUVEAU

Adieu tampons...

Marre des incessants allers-retours aux toilettes les deux premiers jours de son cycle? Marre de dépenser des centaines de francs par année en tampons? Essayez la mooncup!

Qu'est-ce que c'est: Une sorte de cloche de 5 centimètres en silicone souple qu'on enfite dans le vagin et qui retient le sang comme une éprouvette.

Comment ça marche: On la plie deux fois avant de l'introduire et elle se rouvre à l'intérieur pour recueillir le liquide.

Que faut-il faire: Toutes les quatre à huit heures, on tire la ficelle pour la sortir... et on la rince. Ça peut paraître un peu dégoûtant, mais si la mooncup est bien placée, on la retire sans se salir les doigts. On peut la stériliser à la fin de chaque cycle pour une hygiène parfaite.

Avantages: Economique (on peut la garder plusieurs années), écologique (plus de prolifération de déchets), ergologique (elle respecte la flore vaginale). **AS**

→ Pas encore en vente en Suisse, on peut se procurer la mooncup à l'adresse suivante www.maman-nature.com/shop/produit/18

